

CARRE D'ART - MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE NÎMES

DOSSIER PEDAGOGIQUE

EXPOSITION PICASSO LE TEMPS DES CONFLITS & LIGNES DE FUITE

25 OCTOBRE 2018 - 3 MARS 2019

SERVICE EDUCATIF



Pablo Picasso, La suppliante - 1937

Photo © RMN - Grand Palais -
(Musée National Picasso - Paris) /Mathieu Rabeau.
© Succession Picasso 2018

CARRE D'ART - MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE NÎMES

EXPOSITION PICASSO LE TEMPS DES CONFLITS & LIGNES DE FUITE

DOSSIER PEDAGOGIQUE

SERVICE EDUCATIF

Dans ce dossier on trouvera des propositions pédagogiques du service éducatif pour permettre aux enseignants du secondaire d'exploiter avec leurs élèves en histoire des arts, en arts plastiques et d'autres disciplines l'exposition.

Un parcours à destination des élèves, pour visiter en autonomie l'exposition: Picasso. Le Temps Des Conflits.

Une étude guidée de l'œuvre de *Guernica* de Picasso.

Des documents complémentaires pour prolonger le travail en classe en arts plastiques, lettres, histoire et espagnol.

Coordonnées du service culturel et éducatif:

serviceculturel@carreartmusee.com (Sophie Gauthier)
Alice.Bonnet@ac-montpellier.fr
sylvie.logeux@ac-montpellier.fr

Visite commentée pour les scolaires :

du mardi au vendredi de 9h15 à 12h et de 13h à 18h uniquement sur rendez-vous pris avec le Service culturel du musée.

Visite libre : Accueil sur rendez-vous du mardi au vendredi de 10h à 18h.

Coût: Etablissements non Nîmois visite libre entrée du musée 1€/élève + 1 €/élève pour la visite commentée de l'exposition. Gratuité pour 3 accompagnateurs au-delà 1€/adulte.

Etablissements Nîmois: visite libre ou accompagnée gratuite de l'exposition.

Transport: Les élèves possédant la carte de bus du réseau Edgard peuvent venir gratuitement à Nîmes.



Pablo Picasso, *Tête de femme souriante*, 1943,

huile sur toile, 82 X 59,5 cm

Photo © RMN - Grand Palais -

(Musée National Picasso - Paris)

/Mathieu Rabeau.

© Succession Picasso 2018

POUR EN SAVOIR PLUS

Visites commentées à 16h30 samedi et dimanche pour les individuels. Pendant les vacances scolaires du Gard du mardi au dimanche à 16h30.

Des médiateurs sont présents dans l'exposition samedi et dimanche de 14h à 18h.

Ateliers et visites pour les enfants de 14h à 16h certains mercredis et aussi jours des vacances scolaires du Gard. Voir l'agenda sur le site.

Stages pour adultes certains samedis de 10h à 13h. Voir l'agenda sur le site.

Retrouvez toutes les activités du musée et son programme d'expositions sur le site :

WWW.CARREARTMUSEE.COM



Nom, prénom, classe :

Pablo PICASSO, *La suppliante*, 1937. Photo © RMN—Grand Palais (Musée national Picasso—Paris) / Mathieu Rabreau. © Succession Picasso 2018.



PICASSO. LE TEMPS DES CONFLITS

CARRE D'ART - NÎMES - 25 OCTOBRE 2017 - 3 MARS 2019

EXPOSITION REALISEE DANS LE CADRE DE LA MANIFESTATION ,
PICASSO - MEDITERRANEE 2017 -2019 , UNE INITIATIVE DE MUSEE NATIONAL PICASSO - PARIS

**PARCOURS D'OBSERVATION
A FAIRE EN AUTONOMIE AVEC SA CLASSE**





Pablo PICASSO, *Portrait d'Ambroise Vollard*, 1910.

LE CUBISME

Mouvement artistique (1907-1918) du XX^{ème} siècle appartenant à l'**art moderne**, crée par Pablo **PICASSO** et Georges **BRAQUE**.

Le cubisme invente une nouvelle manière de représenter qui se caractérise par : le refus de la beauté traditionnelle, l'utilisation de formes géométriques, la multiplication des points de vue, l'absence de perspective. Leur but est de montrer toutes les facettes d'un même motif, à l'opposé de la photographie qui n'en montre qu'un seul.

Le Cubisme est issu des recherches de **Cézanne** à représenter le monde et **s'oppose à la perspective de la Renaissance**, qui représente le monde d'un point de vue fixe et immobile.

SALLE 1 | GUERNICA, LE CUBISME

En vous aidant des photographies réalisées par Dora Maar de l'œuvre *Guernica* de Picasso, sur la reproduction ci-dessous, retrouvez, **entourez et reliez les cinq détails de l'œuvre de Picasso**, que l'artiste Gabriel Borba Filho a repris pour ses projets de mobiliers. Nommez-les.

Pablo PICASSO, *Guernica*, 1937. Huile sur toile, 349,3 x 776, 9 cm. Musée Reina Sofia, Madrid.





Pablo PICASSO, *Grand Nu couché*, 28 juin 1943, Paris. Huile sur toile, 130 x 195,3 cm, Musée Picasso, Paris.

En observant l'œuvre *Grand Nu couché*, rayez les mots inutiles pour la décrire, concernant :

Les couleurs : Chaudes—froides—éteintes—saturées—rompues—valeurs de gris - vives

La représentation de l'espace : ouverte—fermée—cube perspectif

La représentation du corps du personnage : un seul point de vue—Plusieurs points de vue

Les formes générales : rondes—harmonieuses—cubiques—naturelles—géométriques —

De votre observation de cette peinture, donnez quelques informations sur

Le Cubisme :

Le point de vue du spectateur :

SALLE 2 | PORTRAITS, CRUAUTÉ

Reliez par des flèches les œuvres et leurs caractéristiques en observant les cartels et les peintures.

A propos de *La Suppliante*,

18 décembre 1937, Paris.

Contrairement à d'autres portraits de femmes, Picasso occulte le nom du modèle pour en faire un **visage type**. Ce **portrait** ouvre toute une série de femmes qui pleurent commémorant le bombardement de la ville catalane de Ljeida en Espagne lors de la guerre civile qui eut lieu le 2 novembre 1937 et qui avait pris pour cible une école faisant plusieurs **3** victimes parmi les enfants.

TECHNIQUES

Détrempe
Lavis d'encre de chine
Peinture à l'huile
Gouache
Aquarelle
Acrylique
Pastel

SUPPORTS

Toile
Papier à dessin
Carton
Bois
Mur
Toile de jute
Aluminium



Cette sculpture a été réalisée par la technique du* :

- **Modelage**
- **Ronde bosse**
- **Assemblage**

* Entourez votre réponse.

Que reconnaissez-vous dans cette sculpture ?



Picasso a réalisé cette **sculpture** pour **rendre hommage** à son ami sculpteur Julio González. En se rendant à ses funérailles Picasso remarque un vélo démonté. Il en **juxtapose** de manière ingénieuse le guidon pour créer une Tête de taureau stylisée. Assemblage saisissant par sa simplicité et son efficacité, cette sculpture est décrite par Picasso non pas comme un trompe-l'œil mais comme un « **trompe - l'esprit** ». Ici objet farceur, le motif de la tête de taureau se transforme dans d'autres œuvres en crâne décharné dans les natures mortes qu'il a peint pendant la seconde guerre mondiale. Cette tête évoque un animal **emblématique** de l'imaginaire de Picasso. Présent dans la **mythologie grecque** avec le **Minotaure**, on prête des vertus sacrées au taureau dans l'univers méditerranéen. Picasso était un grand amateur de corrida qu'il allait voir à Nîmes, Arles Fréjus et Vallauris, motif très présent dans ses dessins et ses peintures.

Trouvez trois points communs entre l'œuvre **Pichet et squelette**, de Picasso et celles de Chardin et Philippe de Champaigne, reproduites ci-dessous.

1.

2.

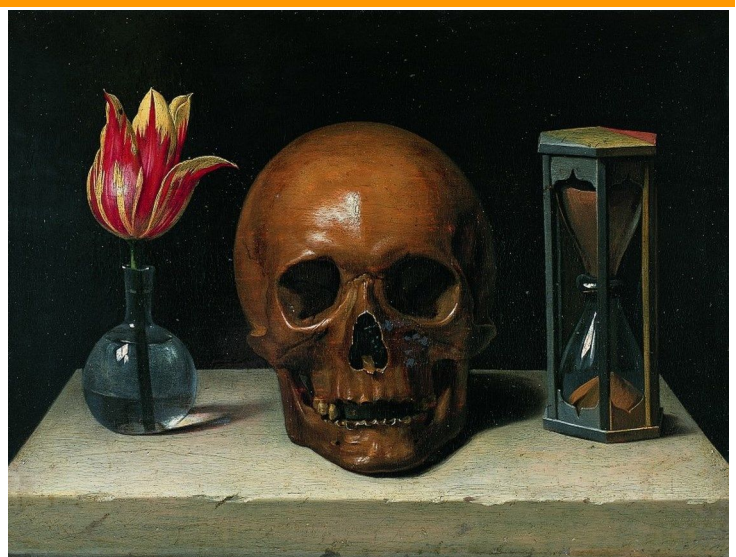
3.

Ces peintures sont des :

paysages—portraits—peintures de vanité—scène de genre—nature morte -



Jean Baptiste Siméon CHARDIN,
Nature morte au carré de viande, 1730.



Philippe de CHAMPAIGNE,
Vanité ou Allégorie de la Vie humaine,
moitié XVIIème siècle.

DOCUMENTS POUR ALLER PLUS LOIN

SUR GUERNICA

Film documentaire : Alain RESNAIS et Robert HESSENS, *Guernica*, 1950. Noir et blanc, sonorisé, 13 mn 03 sec. Musique de Guy BERNARD et lecture d'un poème de Paul ELUARD par Maria CASARES et autres textes lus par Jacques PRUVOST.

Visible en intégralité sur : <https://www.dailymotion.com/video/xkvwlr>

LA VICTOIRE DE GUERNICA

I

Beau monde des mesures
De la nuit et des champs

II

Visages bons au feu visages bons au fond
Aux refus à la nuit aux injures aux coups

III

Visages bons à tout
Voici le vide qui vous fixe
Votre mort va servir d'exemple

IV

La mort cœur renversé

V

Ils vous ont fait payer le pain
Le ciel la terre l'eau le sommeil
Et la misère
De votre vie

VI

Ils disaient désirer la bonne intelligence
Ils rationnaient les forts jugeaient les fous
Faisaient l'aumône partageaient un sou en deux
Ils saluaient les cadavres
Ils s'accablaient de politesses

VII

Ils persévèrent ils exagèrent ils ne sont pas
de notre monde

VIII

Les femmes les enfants ont le même trésor
De feuilles vertes de printemps et de lait pur
Et de durée
Dans leurs yeux purs

IX

Les femmes les enfants ont le même trésor
Dans les yeux
Les hommes le défendent comme ils peuvent

X

Les femmes les enfants ont les mêmes roses
rouges
Dans les yeux
Chacun montre son sang

XI

La peur et le courage de vivre et de mourir
La mort si difficile et si facile

XII

Hommes pour qui ce trésor fut chanté
Hommes pour qui ce trésor fut gâché

XIII

Hommes réels pour qui le désespoir
Alimente le feu dévorant de l'espoir
Ouvrons ensemble le dernier bourgeon de
l'avenir

XIV

Parias la mort la terre et la hideur
De nos ennemis ont la couleur
Monotone de notre nuit
Nous en aurons raison.

Paul Eluard, Cours naturel, 1938.

PROPOSITION POUR LES ÉLÈVES

Relevez tous les mots en lien direct et
visibles dans l'œuvre peinte *Guernica*, (1937)
de Picasso.

ANALYSE DE L'ŒUVRE DE PABLO PICASSO, *GUERNICA*, 1937.

Travail pouvant être réalisé en autonomie par les élèves avant la visite de l'exposition.

CARTE D'IDENTITE de l'œuvre

Donnez six mots clefs pour définir cette œuvre quand vous la regardez :



Renseigner les champs suivants en faisant une recherche dans vos livres d'histoire, d'espagnol, d'histoire des arts ou via une recherche internet.

Artiste :

Titre :

Date :

Dimension :

Lieu de conservation :

Type d'œuvre* : Sculpture – installation – architecture – performance – dessin – peinture – fresque

Genre* : portrait – scène de genre – paysage – histoire – nature morte – mythologique – religieuse

*Entourer votre réponse.

Anecdote

En 1943, l'ambassadeur d'Allemagne visite l'atelier de Picasso, à Paris. En regardant une reproduction du tableau *Guernica*, il demande à Picasso : « C'est vous qui avez fait cela ? », et Picasso lui réplique : « Non, c'est vous ! ».

Présentation de l'œuvre : Remplir avec les bons mots : fermé - lumière - monumentale – premier - frise

Cette toile _____ montre un ensemble de personnages et d'animaux dans un espace _____. Organisé comme une _____, *Guernica* peut être décrit de gauche à droite : Une femme tient son enfant dans ses bras, la tête rejetée en arrière, derrière elle un taureau et un oiseau. Au _____ plan à gauche gît un soldat. Au centre du tableau, sous une ampoule électrique, un cheval se tord de douleur. A droite, en bas, une femme, un genou à terre. Au-dessus d'elle, le buste d'une femme portant une _____. Enfin, à droite, une femme levant les bras.

APPROCHE DES CONTEXTES

Contexte historique

Remplir avec les bons mots :

politique - guerre — républicains - milliers - l'Exposition universelle - 26 avril 1937 - peinture d'histoire – bombardement – engagée – franquistes - événement

Le _____, durant la _____ civile espagnole qui opposait les _____ aux troupes de Franco, l'aviation allemande venant en aide aux _____ qui _____ la petite ville de Guernica en pleine nuit, causant ainsi des _____ de morts et la rase quasiment de la carte. Picasso découvre dans la presse les photos de la ville détruite. Le peintre était en train de préparer une exposition pour le pavillon espagnol de _____ à Paris. Il décide de peindre cet _____ et d'affirmer sa position face à la guerre. Il réalise une _____ et _____, tragique, noire. Il affirme son engagement _____, en déclarant : « *Non, la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi.* »



Contexte artistique

Remplir avec les bons mots : déformations - cubisme — d'histoire — guerres – esquisses – Moderne – engagement

Inventeur du _____, le tableau de Picasso appartient à l'Art _____, l'art de la première partie du XXème siècle. *Guernica* revisite la **peinture** _____, par un _____ artistique fort. Picasso s'engage contre la guerre civile espagnole, mais aussi **contre toutes** _____. Il réalise une **cinquantaine** _____ de *Guernica*, avant la version finale.

La réception de l'œuvre : Mi-juin, Picasso achève son tableau. Les républicains espagnols critiquent son œuvre, pourtant visés dans ce massacre. Il la juge : **antisociale, ridicule** et tout à fait inadéquate à la saine mentalité du **prolétariat**. Picasso rompt avec les **codes de la peinture d'histoire**, par ses _____ exagérées des visages, des corps. L'œuvre est conservée aux États-Unis jusqu'à la mort de Franco (1975), jusqu'à ce que l'Espagne devienne républicaine. Elle est transférée en **1981** en Espagne, au Musée Reina Sofia, à Madrid.

ANALYSE PLASTIQUE DE L'ŒUVRE

Remplir avec les bons mots :

gris - motifs – plan d'ensemble - contrastes - symétriques - dynamisme - triangulaire - teintes - obliques – concentrée

Picasso transpose en une succession de _____ complexes, qu'imagine l'artiste au moment même du bombardement de Guernica. Le _____ du tableau permet de le balayer de gauche à droite, l'œuvre, comme une **frise**. Les motifs de femme, taureau se répondent de manière _____, comme cette pleureuse la bouche béante vers le ciel. Les **lignes** _____ montrent un certain _____, vitalité, chaos dans le tableau, pour montrer ce moment de terreur. La **lumière** _____ et directionnelle au centre du tableau élabore une **composition** _____. L'horreur du tableau s'accroît par le choix de Picasso d'utiliser uniquement des valeurs de _____, des _____, avec de forts _____ lumineux, comme ce clair-obscur de la lampe à huile.

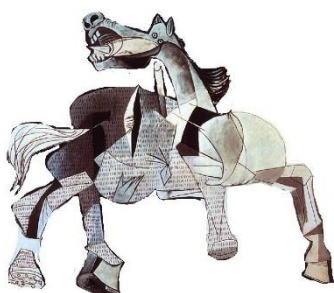
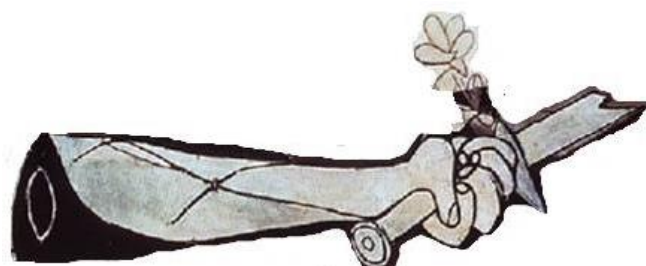
DESCRIPTIONS ET OBSERVATIONS DE QUELQUES MOTIFS



Toutes les bouches sont ouvertes et expriment l'effroi, la terreur ou la douleur, les personnages hurlants sont tournés vers le ciel, position qui accentue l'expression intense des visages.

Le soldat mort

Il git, **démembré**, dans le bas du tableau. Sa main est encore refermée sur une **épée brisée**. C'est la **figure du combattant**. De cette main sort **une fleur**, symbole d'espoir et de renaissance.



Le cheval

Presque au centre de la **composition**, il **symbolise**, des dires même du peintre, le **peuple**. Une lance transperce son flanc et le blesse à mort. La tête est rejetée en arrière, la bouche semble hurler et laisse visibles les dents et la langue pointue.

Le taureau

Le taureau est un motif central de l'œuvre de Picasso, figure aussi mythique du Minotaure. Impassible et statique, il semble fixer le spectateur. C'est une figure ambiguë. Certains y voient une figure de la bestialité et de la cruauté, d'autres le symbole de la résistance, ou encore le symbole de l'Espagne.



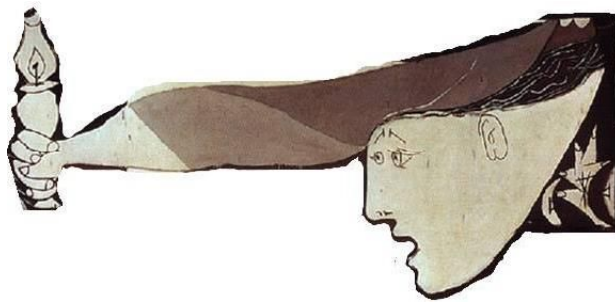
La mère et l'enfant

Cette femme tient son enfant mort dans ses bras, évoquant une **pietà**, figure de **la Vierge pleurant la mort du Christ**. La douleur et les hurlements de la mère sont visibles, les yeux et les narines ont des formes de larmes, la langue pointue sort de la bouche hurlante. Le visage, à la fois de face et de profil est renversé, basculé vers le haut, la mère hurle au ciel sa détresse. L'enfant dans ses bras a les yeux vides, la tête et les bras ballants.



Une femme dans les flammes rappelle l'œuvre de Goya, *Tres de Mayo*, 1814.





La femme à la lampe

D'une maison, une femme surgit vers la gauche et vers le centre de la composition. L'allongement de son bras et de sa tête, de forme effilée, donne **une impression de mouvement très dynamique**. Elle semble sortir de la ville détruite, en brandissant une lampe placée vers le centre de la composition. Cette **petite lampe** pourrait être un flambeau, **symbole d'espoir**.

ANALYSE ET INTERPRÉTATION

Remplir avec les bons mots :

monumental - souffrance - points de vue - fort - absence - l'espoir - chaos - lumière - supérieure - guerre - Cubisme - composition -

Initiateur du _____, Picasso **multiplie les** _____ pour représenter un visage : de **face**, de **profil**, en les concentrant sur une seule image. Les **déformations** des corps, visages des personnages : langue pointue, agrandissement de la main... permet à l'artiste d'**accentuer le regard sur la** _____ des corps malmenés par la guerre. L'_____ **de couleurs** accentue la **gravité** du tableau, en utilisant que des nuances de gris. Le noir et le blanc symbolisent le deuil, la mort. Le _____ **contraste** du tableau permet de mettre **en lumière certains** _____ (Tête du taureau) et d'en cacher d'autre (corps du taureau). Cela permet de donner une grille de lecture à l'œuvre.

Malgré l'impression de chaos, le tableau est organisé par une _____ **triangulaire**, où le sommet, la **lampe, symbolise** _____. La **partie inférieure** du tableau évoque le _____, avec ces corps enchevêtrés, alors que la **partie** _____ plus aérée évoquerait **la vie, l'espoir**.

Le **format** _____ de *Guernica* **immerge le spectateur au cœur de la** _____, du chaos, spectacle tragique et dramatique où Picasso a voulu volontairement faire assister le spectateur. Les personnages, plus grand que nature, impressionnent.

APPROCHE PERSONNELLE

D'après vous, quels sont les raisons pour lesquelles un artiste s'engage-t-il en art ?

Quel est votre sentiment face à cette œuvre ?

Citez deux œuvres qui témoignent de l'engagement de l'artiste, pour une cause à défendre, en art, en littérature, en musique...

AIDE A LA VISITE | EXPOSITION | PICASSO. LE TEMPS DES CONFLITS.

Salle 14, 15, 16

Introduction

Dès 1937, avec *Guernica*, se dessine pour Picasso une période d'engagement politique où est perdu tout espoir de retrouver une Espagne libre. Les temps troublés se retrouvent dans la plupart des sujets - portraits, natures mortes, paysages - qu'il aborde au cours de ces années. La violence s'impose de façon magistrale dans « La Suppliante » de 1937 et de nombreux portraits de Dora Maar mais aussi dans la série de femmes qui pleurent ou le *Chat saisissant un oiseau*.

Dans *Guernica* puis pendant la seconde guerre mondiale, beauté et monstruosité peuvent se côtoyer dans une même œuvre. Elles sont les symptômes des sentiments profonds de l'artiste qui prend conscience de la tragédie et de la fragilité des êtres qui lui sont proches. L'espace domestique qui remplace les champs de bataille est le théâtre de conflits sans cesse renouvelés. La déconstruction et les incertitudes spatiales l'éloignent des recherches cubistes réalisées au nom d'une certaine objectivité pour devenir le reflet des tourments des individus face au chaos du monde. Les représentations de femmes qui pleurent où les larmes transforment radicalement le visage deviennent un sujet d'étude jusqu'à l'obsession, la dimension émotionnelle y étant portée à son paroxysme.

La fin du parcours de l'exposition de Picasso permet de découvrir l'installation vidéo de **Rineke Dijkstra** « *I see a woman Crying* » (*Je vois une femme qui pleure*). Il s'agit d'une installation réalisée à partir de trois projections qui décrivent sous trois angles différents, les réactions de neuf adolescents devant *La femme qui pleure*, portrait de Dora Maar peint par Picasso en 1937. Inspirée par le rituel des visites scolaires au musée, l'artiste enregistre le flux des mots et des émotions qui émane alors de ces jeunes spectateurs. Durant les douze minutes que dure la vidéo, le portrait, laissé hors champ, n'existe qu'à travers leurs voix et leurs visages.

Gabriel BORBA FILHO

Gabriel Borba Filho, né en 1942 à Sao Paulo, a développé son travail dans le contexte de la dictature militaire au Brésil qui a duré de 1964 à 1985. A cette époque la violence était partout aussi bien dans le pouvoir que dans l'opposition.

Dans le cadre du projet *Pequeño Mobiliario Brasileiro* il a conçu un ensemble de structures ressemblant à des chaise-longues ou hamacs. Elles étaient pensées comme un mobilier pouvant recevoir les figures souffrantes du tableau de Picasso. Ces 5 dessins ont été présentés à la Biennale de Paris de 1977 et le projet n'est resté qu'à l'état de concept sans réalisation du mobilier.

Quelques années plus tard il réalisa un autre type de mobiliers, cadre d'une performance où il apparaissait avec des bâtons s'allongeant nu avant de distribuer ces mêmes bâtons au public.

Guernica dans le monde

Guernica présenté au Pavillon de la République Espagnole à l'Exposition Internationale de 1937 à Paris va ensuite être utilisé comme un véritable outil de propagande. Le tableau sera exposé dans différentes villes d'Europe puis aux Etats-Unis. Il arrive à New York en mai 1939 pour partir dans une tournée dans les grandes villes américaines. Par la suite il restera au Musée d'Art Moderne de New York de 1958 à 1981 date à laquelle il va rejoindre le sol espagnol pour être visible aujourd'hui au Musée National Reina Sofia de Madrid.

Guernica - Les photographies de Dora Maar

Dora Maar rencontre Picasso en 1936 par l'intermédiaire de Paul Eluard. D'origine croate par son père, elle passe son enfance en Argentine et s'installe à Paris en 1926. Christian Zervos lui commande ce reportage photographique pour la revue Cahiers d'Art. C'est une documentation exceptionnelle sur l'élaboration du tableau, le témoignage de ces différentes évolutions et métamorphoses. L'atelier de la rue des Augustins à Paris est exigu vu la grandeur de la toile et oblige Dora Maar à trouver des solutions pour réaliser les photographies. Au total on compte 45 tirages correspondants à 8 états différents du tableau. L'esthétique graphique du tableau a favorisé sa diffusion dans les journaux de l'époque.

Les femmes qui pleurent

Les premières femmes qui pleurent sont réalisées en 1937 inspirées par le visage de Dora Maar et répondent à des figures féminines déjà présentes dans Guernica. Le sujet est décliné dans différents médiums, dessins, gravures et peintures. Dans cette série sont étroitement liées la tension psychologique et l'aspect physiologique de ce phénomène incontrôlable. Les larmes transforment radicalement le visage qui peut devenir méconnaissable. Le mouchoir devient parfois solide pour devenir masque. *La Suppliante* vient clore cette série commémorant le bombardement de la ville catalane de Ljeida qui eut lieu le 2 novembre 1937 qui avait pris pour cible une école en faisant plusieurs victimes parmi les enfants.

Tête de Taureau

Réalisé à partir d'une selle et d'un guidon de bicyclette cette sculpture qui est du domaine de l'assemblage est d'une très grande simplicité. Le taureau est la figure animale emblématique de Picasso pour son caractère indomptable et sa puissance vitale mais dans ces années de guerre la tête de taureau devient un crâne décharné.

Massacre en Corée

Sensible aux ravages de la guerre en Corée Picasso réalise cette grande huile sur contreplaqué en référence à Francisco de Goya et Edouard Manet. La guerre entre la Corée du Nord où s'affrontent les deux grandes puissances que sont les Etats-Unis et l'URSS fait un très grand nombre de morts.

La réduction de la gamme chromatique rappelle celle de Guernica. D'un côté l'armée, les bourreaux dans des cuirasses presque futuristes de l'autre, les corps nus, vulnérables face aux armes. Comme dans beaucoup de ses œuvres les femmes enceintes et les enfants représentent la vie et le futur de l'humanité.

24.10.2018 > 03.03.2019

LIGNES DE FUITE

En écho à l'exposition *Picasso. Le temps des conflits*, l'exposition se propose de présenter quatre artistes qui comme Picasso en son temps répondent à l'urgence de conflits qui font l'actualité. Ils sont originaires du Moyen-Orient ou de l'Europe de l'Est mais trois d'entre eux vivent en Europe. Parler de ligne c'est évoquer le mouvement mais aussi le transitoire. C'est une trajectoire ouverte même si elle n'est que très rarement droite et rectiligne. Au delà de l'urgence parfois vitale sous entendue par le terme de « fuite », *Lignes de fuite* fait référence à la nécessité d'échapper à une situation donnée mais aussi aux possibles à construire.

Khalil Rabah est né en 1961 en Palestine. Depuis 1995, il développe le projet du Musée palestinien d'histoire naturelle et de l'humanité. Ce musée fictif et utopique est un moyen de questionner la façon dont les sociétés construisent l'histoire. Nous nous trouvons dans le paradoxe d'un musée national en dehors de l'existence d'un état. *Anthology Department* est une section de ce musée où l'on trouve *Acampamento Villa Nova Palestina (Camp du village de Nouvelle Palestine)* qui fait référence à une favela de Sao Paulo baptisée par les habitants eux-mêmes « Nouvelle Palestine ». La condition du camp n'est plus nécessairement palestinienne mais une condition partagée par un grand nombre d'individus à travers le monde. Les figures humaines ont été découpées à la fois présentes et absentes. Elles tendent à devenir invisible malgré les débats à leur sujet dans un camp qui est à la fois un lieu de refuge et de recherche d'humanité. Les objets présentés dans l'espace, une armoire et une chaise, recouverts de pansements et un morceau de bâche utilisé pour construire les tentes, permettent des allers-retours entre la réalité et sa représentation.

Mounira Al Solh est née au Liban en 1978 d'un père libanais et d'une mère syrienne. Elle vit actuellement à Amsterdam et à Beyrouth. Depuis plusieurs années elle collecte des histoires et des expériences personnelles provoquées par les crises politiques et humanitaires en Syrie et plus largement au Moyen Orient. Elle a commencé une série de dessins en 2011 qui documente ses rencontres et conversations avec des réfugiés syriens qui sont déplacés au Liban et dans différents pays européens. Les histoires orales qu'elle peut recueillir sont très éloignées de celles racontées dans le cadre d'entretiens administratifs ou d'interrogatoires policiers. Les dessins sont réalisés sur des feuilles de papier jaune qui sont généralement utilisées par les services administratifs d'émigration. Dans une suite de broderies les histoires personnelles rencontrent l'histoire collective. Ces conversations lui inspirent l'écriture de quelques phrases qui tentent de s'approcher au mieux de la personnalité du sujet brodé. Sa méthode n'est pas celle d'une historienne mais la création d'un espace intime

d'écoute et de dialogue. Broder implique un certain rapport au temps et s'éloigne des pratiques plus mécaniques que sont la photographie ou la vidéo documentaire. Ce projet témoigne du désir d'accueillir les réfugiés syriens au Liban en mémoire de l'accueil des libanais en Syrie dans de précédents conflits.

Ibro Hasanovic est né en 1981 à Ljubovija en Ex-Yougoslavie et vit actuellement à Bruxelles. Il s'intéresse aux changements géopolitiques et leurs conséquences dans l'ancienne Yougoslavie en évoquant une mémoire à la fois collective et individuelle. Il s'intéresse à des micro-événements en s'attachant avant tout à l'expérience d'individus. *Note on multitude* a été filmé à Pristina au Kosovo où apparaît une foule compacte et inquiète. On y perçoit l'émotion des familles au moment de la séparation où certains d'entre eux vont prendre un bus pour une destination qui leur est inconnue. Les corps des hommes, des femmes et des enfants se frôlent, s'étreignent pour finalement se séparer.

Adrian Paci est né en 1969 en Albanie et vit actuellement en Italie. *The Procession* est issu du travail qu'il a développé récemment sur les funérailles de dictateurs communistes de différentes nationalités et époques. L'artiste a rassemblé des fragments de vidéos qu'il a trouvées dans des archives d'État officielles et des reportages télévisés. Les images isolées de leur contexte historique passent dans une autre temporalité où d'autres narrations peuvent être construites. Au regard de l'actualité, on peut trouver dans ces peintures un écho aux cortèges de réfugiés qui ont traversé une partie de l'Europe. Il est très proche de ce sujet, ayant lui-même quitté l'Albanie pour se réfugier, avec sa famille, en Italie. L'homme occupe une place centrale dans son œuvre à la fois l'individu dans son isolement et impliqué dans un rituel social ou des événements géopolitiques qui le dépassent.